



ENFANCE

CRÉER LA CONFIANCE

GRÂCE À VOS DONNS
NOUS
AGISSONS

UN JOUR AVEC

UN LOGEMENT
"POUR RESPIRER"

IL S'ENGAGE

ALEXANDRE, AIDER
EN RETOUR

ELLE TÉMOIGNE

« VIVRE MIEUX ENSEMBLE,
MALGRÉ LA PAUVRETÉ »



MERCI À NOS BÉNÉVOLES !

Aujourd'hui, nous voulons mettre en lumière les bénévoles qui nous accompagnent si généreusement partout en France. Régulièrement ou ponctuellement, ils donnent de leur temps pour s'engager auprès des plus fragiles. Comment ne pas se sentir profondément touché par leur implication et leur dévouement ? Découvrez les témoignages de trois de ces héros discrets.

Grégory

43 ans, Aix-en-Provence

Grégory, informaticien, participe à la permanence d'initiation aux numériques qui a lieu tous les jeudis matins à Aix-en-Provence.

« C'est ma première expérience de bénévolat. Cette envie est venue au moment où j'ai pris conscience que j'avais tout pour moi. J'ai ressenti le besoin de redonner... C'est une occasion de sortir de mon microcosme, de rencontrer des gens de tous horizons. »



Anthony Micallef / S.C.-C.F.



Roberta Valerio / S.C.-C.F.

Justine

34 ans, Athis-de-l'Orne

Justine travaille comme organisatrice de mariages. Deux heures par semaine, elle rejoint la permanence d'accueil du Secours Catholique.

« J'ai ressenti le besoin de me rendre utile. Je me suis dit que je n'allais pas attendre la retraite... Mon bénévolat est très enrichissant. Je rencontre des personnes que je n'aurais jamais rencontrées ailleurs. C'est aussi une manière de montrer à mes enfants qu'on ne peut pas se contenter de se regarder le nombril. »

Anne

74 ans, Strasbourg

Depuis 8 ans, Anne est bénévole pour Caritas Alsace, à la maison d'arrêt de Strasbourg.

« Chaque mercredi, je me rends à la Mezzanine, un lieu d'accueil pour les proches et notamment les enfants des détenus. Nous avons aménagé une salle avec des jeux, des livres, de quoi peindre et dessiner... Les enfants que nous accueillons sont des victimes collatérales dont la société n'a pas conscience. Alors je suis là avec eux. »



Steven Wassenaar / S.C.-C.F.

Que vive la flamme **fraternelle**

La Maison Abraham, créée par le Secours Catholique à Jérusalem-Est, a fêté son 60^e anniversaire. Elle est un lieu d'accueil des pèlerins de toute religion en Terre sainte, et en particulier des plus pauvres d'entre eux. Dans cette terre marquée par des souffrances multiples et de trop nombreuses victimes, où l'horizon de la mise en place d'une solution pacifique semble bien lointain, la Maison offre naturellement un espace d'accueil des communautés locales et d'échanges entre pèlerins de toutes les confessions. Ce temps anniversaire émouvant nous a permis de confirmer notre engagement à accomplir cette mission.

Pendant notre séjour, nous avons rencontré des religieuses qui nous ont demandé des nouvelles de France. L'un des sujets partagés a été la "parenthèse enchantée" des jeux Olympiques et Paralympiques, apportant de l'énergie au pays.

En particulier grâce aux milliers de volontaires qui ont donné de leur temps avec sourires et enthousiasme. Cette flamme fraternelle qui a embrasé l'été, nous l'accueillons et nous en sommes les témoins privilégiés chaque jour au Secours Catholique, à travers nos près de 60 000 bénévoles qui s'impliquent auprès des plus vulnérables. Avec cette conviction qui fait la force de notre association : nous pouvons tous être des acteurs de la fraternité. Dans ce numéro, vous lirez ainsi le témoignage d'Alexandre, ancien sans-abri à qui une main a été tendue, et qui aujourd'hui donne en retour en allant à la rencontre de ceux qui survivent à la rue. Accueillir cette envie d'engagement et permettre sa mise en œuvre concrète dans des actions de proximité, c'est notre vocation, et elle n'est possible que grâce à votre soutien renouvelé. Alors merci de continuer à répondre présent, pour que cette flamme de fraternité ne cesse de danser. ●

Elodie Perriot / S.C.-C.F.



DIDIER DURIEZ

Président national
du Secours Catholique-
Caritas France

DANS CE NUMÉRO N° 767 / NOVEMBRE 2024



Couverture : Christophe Hargoues / Secours Catholique-Caritas France



PAGE 06

06 UN JOUR AVEC
Un logement
"pour respirer"

10 5 RAISONS DE SOUTENIR
La culture pour tous

11 IL / ELLE S'ENGAGE
Alexandre, aider en retour

14 SUR LE TERRAIN
*Accompagnement
à la scolarité*
« On sème des graines »

16 DÉCRYPTAGE
Isolement et précarité :
le cercle vicieux

17 IL / ELLE TÉMOIGNE
« Vivre mieux ensemble,
malgré la pauvreté »



PAGE 14

Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

18 PAROLES ET SPIRITUALITÉ
> Formons une famille
universelle !
> Un jardin ouvert à toutes
les spiritualités

20 SOLIDARITÉ
MODE D'EMPLOI

21 AGIR ENSEMBLE

23 NOS INFOS



Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.

1  **ISÈRE**

Des ateliers numériques itinérants

Une équipe du Secours Catholique se rend dans des communes de l'Isère isolées pour y animer des ateliers numériques. Ces séances d'accompagnement, qui se déroulent sur plusieurs semaines, rassemblent une dizaine de personnes qui désirent se familiariser avec le maniement de l'ordinateur ou du smartphone. « *Logiciels de bureautique, navigation sur Internet, mails, mots de passe...*, nous leur expliquons l'utilité et le fonctionnement de chaque chose, indique Laurence, bénévole. *L'objectif est que les personnes soient plus autonomes et qu'elles se sentent fières.* » À chaque déplacement, l'équipe apporte avec elle des ordinateurs pour les personnes qui n'en possèdent pas. Depuis leur création en 2022, ces ateliers itinérants ont desservi six communes. Chantal, 70 ans, a assisté aux séances du Grand-Lemps. « *Je n'avais jamais appris à aller sur Internet, confie-t-elle. Désormais j'ai moins peur de faire des erreurs et je vais continuer à pratiquer : avec de la volonté, on y arrive !* » **D.P.**



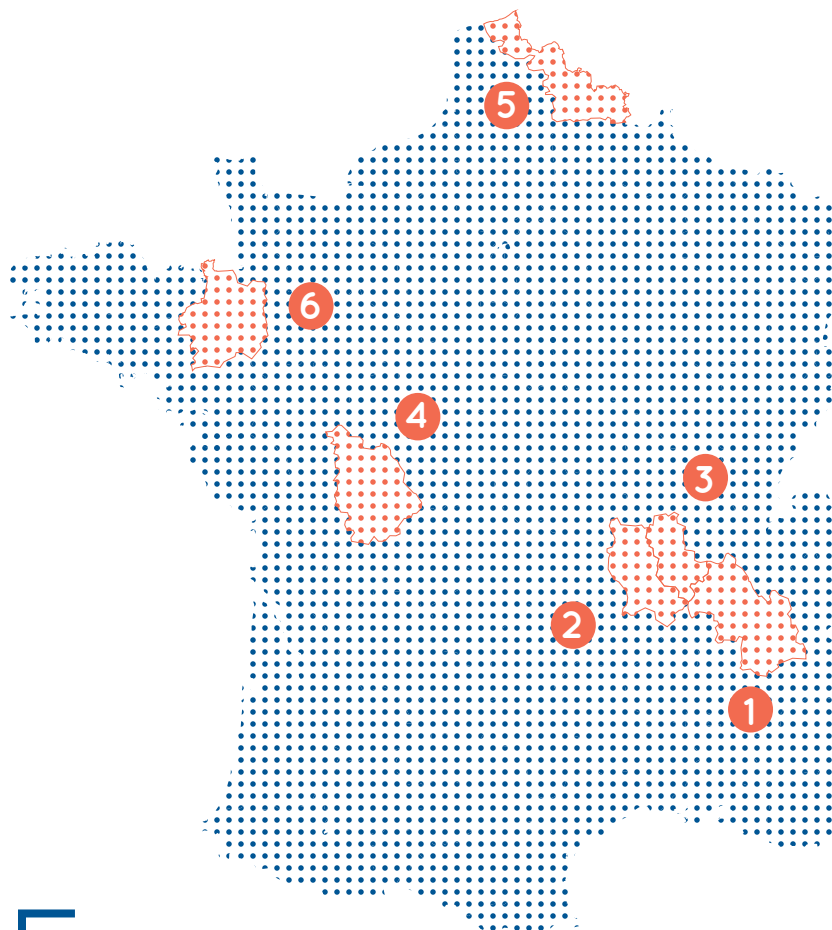
Roberta Valero / S.C.-C.F.

2  **LOIRE**

Une cantine solidaire pour sublimer les talents

Depuis septembre, la fraîchement rénovée "Maison" du Secours Catholique rue de la Paix à Saint-Étienne accueille chaque jeudi midi une cantine solidaire qui répond à la précarité alimentaire croissante des 750 familles annuellement accueillies. La cantine réunit ceux qui le souhaitent jusqu'à 35 couverts. Le prix varie selon les moyens de chacun, à partir d'un euro, pour un repas végétarien chaud et gourmand préparé avec des produits maraîchers locaux

et grâce à des dons de commerçants. Quelques voisins se joignent aux repas par solidarité. « *Ce qui permet de faire des bénéfiques et de créer de la mixité* », précise Morgane Fessy-Ferreira, chargée de redynamiser la "Maison de la paix". « *La cantine occupe 25 bénévoles, dont 7 sont chargés par roulement de la préparation du repas, explique-t-elle. Elle permet de mettre les talents en valeur et les personnes accueillies en situation de coéquipiers.* » **J.D.**



3 RHÔNE

Un nouvel espace convivial à Lyon

Depuis janvier, le Secours Catholique anime avec Habitat et humanisme Rhône, association qui agit contre le mal-logement, l'«Escale solidaire», un lieu ouvert à tous implanté à Grange Blanche, un quartier mixte à Lyon. Dans le jardin ou la pièce principale, les personnes accueillies peuvent se reposer, discuter ou prendre part à l'une des activités proposées par les bénévoles du Secours Catholique : accompagnement à l'emploi, ateliers de langue française, de couture ou de cuisine, entre autres. « La programmation évolue en fonction des aspirations des personnes accueillies », explique Marie-Neige, bénévole. Une seconde salle est réservée aux échanges plus confidentiels. **D.O.K.**

4 VIENNE

Un accueil humain et canin

Dans le centre-ville de Poitiers, le nouvel accueil de jour du Secours Catholique, «La Coquille», reçoit une soixantaine de personnes du lundi au vendredi. Ouverte à toutes et tous, «La Coquille» a une particularité : celle de pouvoir accueillir les personnes accompagnées de leur chien. « L'espace dispose de trois chenils qui ont été financés par la fondation Brigitte Bardot, précise Philippe, bénévole. C'est assez exceptionnel car la plupart des structures d'aide n'acceptent pas les animaux. » Dans les enclos, les chiens trouvent des couvertures et des croquettes distribuées par les bénévoles. Pendant ce temps, les maîtres peuvent prendre une douche, effectuer leurs démarches administratives ou simplement se reposer. « En accueillant les chiens, nous pouvons accueillir les maîtres, conclut Philippe. C'est un service qui nous permet d'être encore plus dans l'inclusion. » **D.P.**



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

5 NORD

À la rencontre des étudiants

Depuis un an, un Fraternibus s'installe deux fois par mois sur le parvis de l'université de Villeneuve-d'Ascq pour aller à la rencontre des étudiants précaires ou souffrant d'isolement. Cet espace d'accueil éphémère, qui sert de relais d'information et de lieu d'écoute et de partage, est conçu comme un bar à jeux mobile où l'on peut prendre une boisson chaude ou évaluer son adresse au tir à l'arc. « Des jeunes arrivés séparément sont repartis ensemble en riant », se réjouit Christine, bénévole au Secours Catholique. À ses côtés, Manuk, lui-même inscrit à la fac, résume : « L'idée est de faire comprendre aux étudiants qu'ils ne sont pas seuls. » **D.O.K.**

6 ILLE-ET-VILAINE

Aux côtés des défunts isolés

Le Secours Catholique de Saint-Malo accompagne vers leur dernière demeure les défunts sans famille et sans lien. Alertées par le Centre communal d'action sociale de Saint-Malo du décès d'une personne isolée, Marie-Françoise et Maryannick, deux bénévoles, partent en quête d'informations et d'éventuelles connaissances du défunt afin d'opter pour une inhumation ou une crémation. Puis, maîtresses de cérémonie, elles font écouter la musique qu'elles ont choisie et donnent lecture d'éléments de la vie du défunt. Pourquoi un tel engagement ? « Nous appartenons à la même humanité. Au départ de l'un d'entre nous, nous signifions par notre présence que personne n'en est exclu », confie d'une même voix Marie-Françoise et Maryannick. **J.D.**



Un logement “pour respirer”

Dans le 14^e arrondissement de Paris, la pension de famille “La Clé des champs”, gérée par Cités Caritas, aide ses résidents à trouver du répit. Des personnes seules ou des familles monoparentales peuvent rester plusieurs mois, voire des années, dans ces logements et sont accompagnées quotidiennement par les travailleurs sociaux. Ensemble, ils parviennent à tisser et conserver des liens.

Reportage **Marie Bail** / Photos **Roberta Valerio**



À la Clé des champs, pension de famille située près de la gare Montparnasse, Françoise Mendis, travailleuse sociale, et Frédérique, une des 21 résidents, s'affairent à la cuisine pour la traditionnelle pause-café. Ce jour-là, c'est un brunch qui se prépare. Les courses ont été faites la veille. Au menu : des quiches, des salades et cinq plateaux de viennoiseries achetées le matin. Les habitants des 16 logements que compte le bâtiment partagent ce moment chaque mercredi.

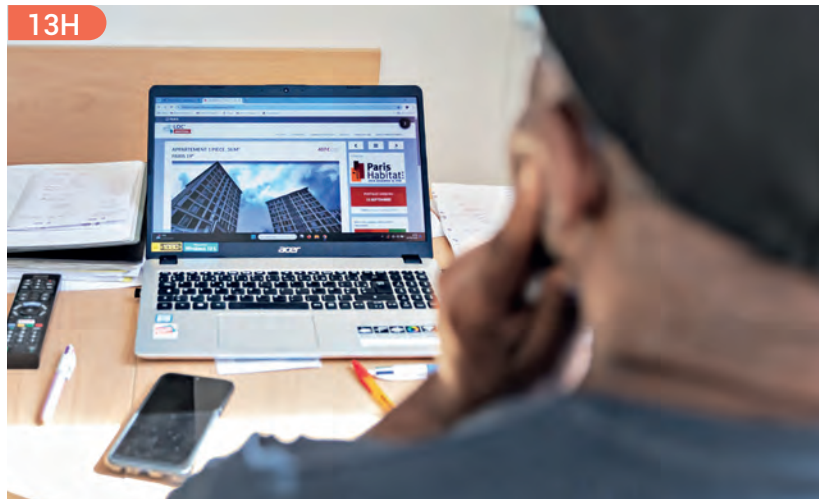
« **M**e voilà ! » s'annonce Jean-Paul en pénétrant dans l'espace commun du premier étage. Les locataires arrivent les uns après les autres. Chacun aide à dresser la table ou servir le café. Pascal, ancien concierge, écoute attentivement les joutes verbales entre Ardiata et Koumba de l'autre côté de la table. Les deux femmes ne cessent de se taquiner « *comme un vieux couple* », plaisante Pascal. Des photos suspendues au plafond témoignent de la bonne entente du groupe et des nombreuses sorties effectuées au fil des années. Françoise se félicite de ce "noyau" de pensionnaires, toujours présents et volontaires.



La maison est ouverte depuis 2009 et accueille des personnes ayant peu de ressources, isolées ou dont la situation sociale ou psychologique rend difficile l'accès à un habitat ordinaire. Elles peuvent y rester des années. Pascal y vit depuis sept ans et paie 590 euros mensuels, la moitié grâce à des aides. Après un infarctus et des troubles respiratoires, il peine à marcher. « *Je ne veux pas partir, c'est mon chez-moi* », dit-il. À ses côtés, Annie ajoute : « *On s'entraide et on discute de tout.* » Aucun sujet n'est tabou ; seule règle imposée par Françoise : « *On ne parle pas des problèmes administratifs à la pause-café !* »

Frédérique repasse des tissus pour l'atelier couture de l'après-midi. Au moment de son entretien pour intégrer l'appartement, il lui a été proposé de donner des cours aux résidents. Frédérique a perdu son emploi de couturière après la faillite de l'atelier dans lequel elle travaillait, puis son domicile à cause de difficultés familiales. Son 25 m² soigneusement décoré dans le style japonais comporte une chambre mansardée pour accueillir son fils de 17 ans. « *C'est temporaire, précise-t-elle. C'est une pause pour respirer car je dois d'abord prendre soin de moi, mais je compte bien retrouver un autre chez-moi.* »





13H

Arrivé en début d'année, Jean-Paul travaille de nuit dans la sécurité des hôtels et aimerait, lui aussi, quitter son 16 m². « *Je veux recevoir mes petits-enfants ou des amis, ici c'est trop petit !* » Les visiteurs peuvent rester jusqu'à 22 h et sur accord, y passer la nuit. Le quinquagénaire fait défiler les annonces des logements sociaux en Île-de-France auxquelles il postule chaque jour depuis des mois. La file d'attente est longue, avec des centaines de candidats.



13H30

Makolonga travaille dans une école maternelle et vit avec sa fille dans un 20 m², après avoir été hébergées en hôtels pendant des années. « *Quand je suis rentrée ici, je me suis dit : c'est le paradis !* » témoigne-t-elle. Chaque appartement est déjà meublé, mais elle a acheté un grand réfrigérateur pour se sentir chez elle. Enceinte, elle rêve de trouver plus spacieux pour accueillir son bébé.

L'objectif des pensions de famille est double : reconstruire des liens sociaux et préparer le relogement de ceux qui le souhaitent. Tandis qu'une collègue accompagne les résidents pour le ménage ou les courses deux fois par semaine, Françoise aide ceux-ci au quotidien dans leurs démarches administratives. Ils viennent spontanément dans son bureau, comme Koumba, inquiète d'un paiement en retard de la CAF. « *Les courriers et les rendez-vous sont angoissants, explique Françoise, je les rassure.* » Koumba en profite pour passer du temps avec la travailleuse sociale, qui se rend toujours disponible.



14H



Après la coupe et le pliage des tissus, Frédérique montre aux participantes comment réaliser des sacs réversibles. Ardiata et Koumba montrent fièrement les leurs, tandis que Roumaïssa et Inès, venues avec la fondation Maison des champs, apprennent à utiliser la machine à coudre. « *Il ne faut pas que la pédale s'emballe* », prévient Frédérique, qui prête son matériel. Une troisième machine serait bien utile, selon les participantes. Ces ateliers créatifs sont essentiels pour resserrer les liens entre elles et avec l'extérieur. Grâce au nouveau partenariat établi avec la Maison des champs, les résidents des deux structures pourront se retrouver chaque semaine autour de la couture.



« Il faut multiplier les pensions de famille »

CAMILLE DESTANS,

Directrice de la branche Résidences sociales-Cités Caritas

« Nous avons ouvert la première pension de famille en 2001. Aujourd'hui, Cités Caritas en gère 19 en France, dont 12 en Île-de-France. Notre objectif est d'en créer davantage, en priorité pour les personnes seules et isolées. Ce dispositif est adapté à un public divers : des personnes actuellement en centre d'hébergement d'urgence ou en centre d'hébergement et de réinsertion sociale pourraient y

trouver leur place. Construire plus de pensions de famille est une nécessité : quand les résidents libèrent leur place en intégrant un logement social, cela ne suffit pas à couvrir la demande. D'autant que les délais sont très longs, même si nous aidons nos résidents à être prioritaires. Au premier semestre 2024, on comptait 2,7 millions de ménages en attente d'un premier logement social ! Enfin, l'autre objectif est de répondre au vieillissement des locataires. Une personne peut rester toute sa vie en pension à condition de conserver une certaine indépendance. Nous

accompagnons les résidents en perte d'autonomie en faisant intervenir des auxiliaires de vie, mais il faudrait faciliter leurs parcours, avec leur accord, vers des établissements spécialisés pour le grand âge. » ●



ENGAGEZ VOUS !

- > **En savoir plus sur nos actions auprès des sans-abris et mal-logés :**
bit.ly/SansAbrisMalLogesSC
- > **Nous soutenir :**
bit.ly/JeVeuxDonnerSC

La culture pour tous

➔ Pour le Secours Catholique, tout le monde doit avoir accès à la culture, aux pratiques artistiques et créatives.

Par Benjamin Sèze

1

C'EST ESSENTIEL POUR COMBATTRE LA PAUVRETÉ

Dans la lutte contre la pauvreté, l'accès à la culture n'est pas la cerise sur le gâteau, mais un élément fondamental. Si les aides financières et matérielles permettent de répondre aux besoins urgents, une sortie durable de la pauvreté nécessite souvent un changement profond dans le rapport à soi, aux autres et à l'avenir. En cela, l'accès à la culture est essentiel. Il ne consiste pas uniquement en la découverte d'œuvres, mais également en la pratique artistique qui permet d'explorer sa propre créativité et de la partager.

2

CRÉER FAVORISE LE LIEN SOCIAL

La création culturelle est un "booster" de fraternité. Dans les ateliers que proposent les équipes du Secours Catholique, tout le monde fait face à la même "page blanche". On crée, on explore – parfois on galère – collectivement. Cela soude un groupe. « Dans la vie difficile, créer avec d'autres, ensemble, c'est merveilleux », témoigne ainsi Christelle, à Tours. Voir l'autre dans une démarche créative peut renverser les *a priori* que l'on avait sur lui.



3

L'ART LIBÈRE LA PAROLE

En sollicitant leur créativité, on aide les personnes à se libérer en mettant en mots, en son, en images, leur message, leur cri de colère... « On n'a souvent pas la possibilité de s'exprimer comme on le voudrait. Et l'art est pour nous un bon moyen de le faire », confirme Frankie qui a vécu dans la rue. Cela permet notamment de désinhiber ceux qui ne vont pas prendre la parole lors de discussions car ils ne se sentent pas légitimes ou maîtrisent mal le français.

5

VOIR DU BEAU, ÇA FAIT DU BIEN

« On a besoin de poésie pour s'alléger », « la culture soigne les esprits », « ça permet de retrouver une énergie un peu perdue dans le quotidien », « ça répare, dans nos vies agitées ». Ces témoignages de participants à des ateliers créatifs et des sorties culturelles du Secours Catholique illustrent le besoin des personnes qui sont en difficulté de trouver des espaces pour souffler, penser à autre chose qu'à leur situation compliquée, retrouver du plaisir, s'épanouir. Accompagner des personnes en précarité, c'est aussi leur permettre de s'évader. ●

4

CRÉER PERMET DE SE REMETTRE DEBOUT

« La culture, ça me permet simplement d'exister », « l'art me rend vivant », « je me suis découverte moi-même »... Ces mots viennent de personnes qui participent à des ateliers créatifs proposés par le Secours Catholique. Les accidents de la vie, les parcours chaotiques, les difficultés du quotidien dont on peine à s'extraire... fragilisent les personnes en situation de précarité.

Leur pauvreté finit parfois par être vécue comme une identité. On perd confiance en soi et en ses capacités, on s'enferme dans un sentiment d'échec et de dévalorisation. En permettant aux personnes d'explorer ou d'exprimer leurs talents, et de les partager, les ateliers culturels sont des espaces de redécouverte et de valorisation de soi. « Ça aide à reprendre confiance », confie Christelle, de Tours. « Voir que je suis capable, c'est fortifiant. Cela me redonne de l'élan. »



Alexandre, aider en retour

Bénévole responsable des tournées de rue du Secours Catholique à Toulouse, Alexandre est un ancien sans-abri. Tout en se reconstruisant, il veut donner à son tour.

Par **Djamila Ould Khettab**

Une nuit froide de décembre, près de la place du Capitole. Deux hommes discutent. Leur complicité saute aux yeux. « Lui, il sait de quoi il parle. Il emploie des mots que seuls connaissent ceux qui ont dormi dehors », déclare Thierry, emmitoufflé dans un duvet, en désignant du regard Alexandre, assis près lui. Dans les rues de Toulouse, le vécu du bénévole au Secours Catholique, responsable depuis un an des "maraudes", n'est un mystère pour aucun sans-abri. L'homme de 38 ans, aux épaules carrées et à la chevelure grisonnante, s'est déjà volontiers confié sur le moment où il n'a eu d'autre choix que de dormir dans sa voiture. C'était il y a tout juste deux ans. Il se rendait alors presque chaque matin à L'Ostalada, un accueil de jour du Secours Catholique,

pour y prendre un petit-déjeuner, se doucher, laver son linge. Ce n'était pas sa première fois à la rue. Dix ans plus tôt, Alexandre s'était déjà retrouvé sans domicile à sa sortie de prison. « Je sais ce que les personnes sans abri traversent parce que j'ai déjà été à leur place. Ça m'aide à savoir comment les aborder, quelle attitude prendre », confie Alexandre. Il a fini par retrouver un logement et un travail. Aujourd'hui, devenu mécanicien, il exerce à son propre compte.

Tout en se reconstruisant, il s'investit pleinement auprès des personnes à la rue. Avec les autres "maraudeurs" du Secours Catholique, il sillonne les rues de la Ville rose et ses environs à bord d'une camionnette floquée aux couleurs de l'association quatre nuits par semaine. Y

compris les soirs de fête comme Noël. Apporter une présence régulière est important, affirme le bénévole. « Beaucoup passent devant les personnes à la rue sans un regard, sans leur dire bonjour. On est souvent les seuls à qui elles peuvent parler. »

Pour Alexandre, qui a lui aussi fait appel au 115 par le passé, les maraudeurs tiennent une place capitale dans le dispositif d'aide aux personnes sans domicile. « On est là pour les aiguiller vers les bonnes structures et les interlocuteurs adéquats en fonction de leur situation, souligne le bénévole. En général, on sert de premier contact. » Créer un lien n'est pas toujours simple. Il arrive que des personnes à la rue se montrent méfiantes, voire réfractaires. Mais Alexandre ne baisse pas les bras. « Petit à petit, observe-t-il, à force de nous revoir, elles finissent par s'ouvrir un peu. » ●

« Je sais ce qu'ils traversent parce que j'ai été à leur place. »



Pour en savoir +



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.

1 **LIBYE**

Inondations : un an après

Le 10 septembre 2023, la tempête Daniel dévastait le nord-est de la Libye, provoquant de graves inondations dans plusieurs villes côtières et entraînant la mort et la disparition de milliers de personnes. Dans les zones rurales, les réseaux d'eau potable et des cliniques ont été endommagés ou détruits, compliquant l'accès aux soins des personnes rescapées. Face à cette situation, Première urgence internationale (PUI), partenaire du Secours Catholique, a déployé une équipe médicale mobile qui a effectué plus de 2 000 consultations en un an. « *La situation après la tempête était très mauvaise : il n'y avait ni médecins, ni matériel médical* », relate Fatima, qui a recouru à ces consultations. « *Grâce aux soins et aux distributions de médicaments de PUI, les conditions sont meilleures.* » En parallèle, PUI rénove douze points d'eau endommagés. « *Cela bénéficiera à près de 500 000 personnes* », indique Camille Saulnier, chef de mission pour PUI. « *La situation sera bientôt revenue à la normale.* » **D.P.**

2 **BRÉSIL**

Protéger l'Amazonie avec les peuples autochtones

Dans le nord de l'Amazonie brésilienne, les peuples autochtones Mura et Maragua sont menacés par la déforestation, l'extraction minière et l'élevage intensif de buffles. Ces animaux détruisent les cultures et contaminent l'eau des fleuves que boivent les peuples autochtones, alors que ceux-ci doivent aussi faire face à des sécheresses aggravées par le changement climatique. Soutenu par le Secours Catholique, le Cimi (Conseil indigéniste missionnaire) accompagne les Mura et les Maragua pour mettre en place un système économique agricole respectueux de l'environnement. Il forme aux techniques agroécologiques et accompagne les peuples autochtones pour qu'ils puissent défendre eux-mêmes leurs droits fonciers. « *La démarcation des territoires autochtones est très importante pour protéger l'Amazonie* », explique Jaine Fidelix, du Cimi, « *elle garantit de maintenir la forêt debout dans des espaces reconnus par l'État.* » **C.L.-L.**

3 **PALESTINE/ISRAËL**

Un havre de paix en Terre sainte

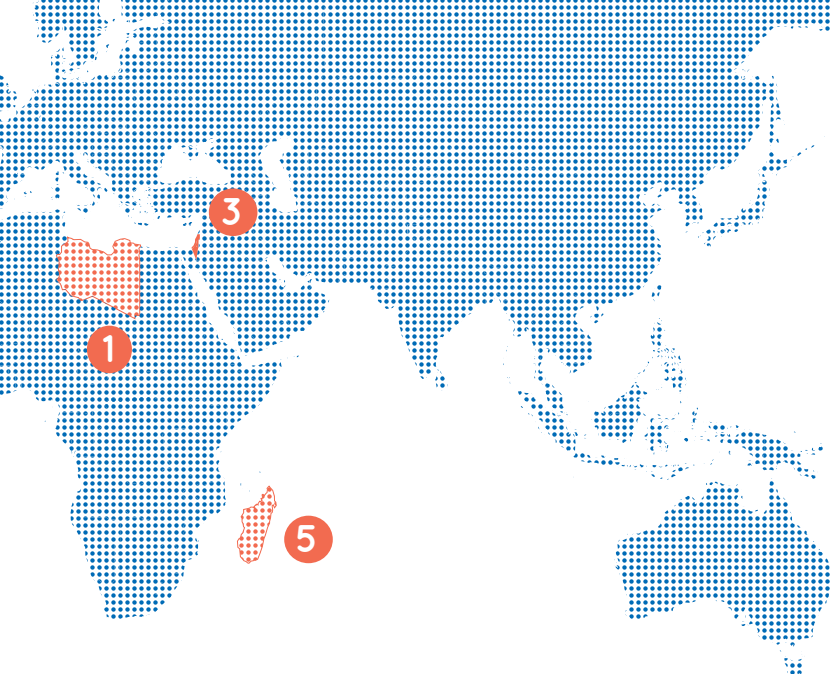


Victorine Alisse / Hors Format / S.C.-C.F.

La Maison Abraham a fêté ses 60 ans en septembre. Fondée par le Secours Catholique en 1964 et installée sur les hauteurs du mont des Oliviers à Jérusalem-Est, cette maison accueille chaque année plusieurs milliers de pèlerins (en particulier les plus modestes) de toutes religions. Elle est aussi un lieu ouvert aux habitants palestiniens du quartier de Silwan. La Maison Abraham travaille notamment avec AWC (Women's Center Al Thouri Silwan), qui sensibilise les femmes à leurs droits, leur propose des formations professionnelles et organise à leur profit des "bazaars", des journées festives avec musique et jeux pour les enfants au sein même de la Maison. « *Nous sommes ainsi un havre de paix et de sécurité pour ces habitants du quartier* », explique Bernard Thibaud, directeur de la Maison Abraham. **C.L.-L.**



Pour en savoir +



5  **MADAGASCAR**

Accompagner des familles dans la durée

La Caritas diocésaine d'Antsirabé accompagne sur le long terme près de 3 000 familles très pauvres qu'elle invite à se regrouper et à travailler ensemble. « *Le besoin essentiel, c'est la nourriture* », indique le père Justin, directeur de la Caritas. « *Nous leur apportons des conseils de culture, de gestion et des formations. Nous les incitons à se projeter dans l'avenir et, pour que les projets réussissent, nous leur offrons des semences et des volailles. Nous leur prêtons aussi un peu d'argent.* »

Cet accompagnement intéresse les communautés voisines, qui s'approprient à leur tour les bonnes pratiques. **J.D.**

En savoir plus : bit.ly/AntsirabeSC

4  **VENEZUELA**

Promouvoir l'accès aux soins

Au Venezuela, la crise économique que traverse le pays depuis plus de dix ans affecte presque un tiers de la population, avec une dégradation des conditions de vie des ménages et une détérioration des services de base. Ses répercussions sont multiples, notamment d'un point de vue sanitaire. Tandis qu'un nombre croissant de personnes n'ont plus les moyens d'accéder aux soins, les établissements publics de santé manquent d'équipements, de fournitures et de personnel. Partenaire du Secours Catholique, l'association Avessoc (Association vénézuélienne des services de santé chrétiens) permet à de nombreux ménages d'accéder à des soins de qualité (hospitalisation, consultation chez un médecin spécialiste, radios, scanner) en prenant leurs frais en charge grâce à un fonds solidaire de santé. Elle forme par ailleurs, dans les villages, des référents locaux chargés de sensibiliser les familles aux problèmes de santé (savoir reconnaître des maladies, évaluer leur gravité) et de les orienter vers les professionnels présents dans le secteur. Dans ce contexte lourd de précarité matérielle et de manque d'espoir, qui peut avoir des conséquences sur la santé mentale, Avessoc promeut enfin l'accès à un soutien psychosocial. **B.S.**

6  **COLOMBIE**



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

Soutenir les victimes d'un conflit qui perdure

Malgré l'accord de paix signé avec les Farc en 2016, les affrontements perdurent entre groupes armés en Colombie : guérilleros dissidents, militaires et/ou bandes criminelles. Les habitants du Bajo Atrato, dans le centre du pays, subissent de plein fouet ce contexte violent qui s'imisce jusqu'au cœur des familles, désintégrant peu à peu le tissu social et communautaire. Au sein d'une même communauté, certaines personnes s'enrôlent et participent au conflit tandis que d'autres en sont victimes, et que d'autres encore finissent par partir. Soutenue par le Secours Catholique, la fondation Proclade travaille avec des associations communautaires pour que celles-ci soient en mesure de défendre les droits des habitants. Elle a également mis en place un soutien psychosocial afin de créer des conditions de réconciliation, de résilience. **B.S.**

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

« On sème des graines »

Chaque année, environ 5 000 enfants et adolescents sont épaulés dans leur parcours scolaire par le Secours Catholique. Comme à Saint-Sulpice-la-Pointe, dans le Tarn, où une dizaine d'enfants en difficulté sont accompagnés après l'école, deux fois par semaine, par des bénévoles. Objectif : les aider à ne pas décrocher et à se sentir bien.

Par **Djamila Ould Khettab**

« **B**uckingham Palace, c'est le palais de la reine. » Dans un bureau du local du Secours Catholique à Saint-Sulpice-la-Pointe, dans le Tarn, Kimberley, en classe de CM2, révise un cours d'anglais sur les monuments emblématiques de Londres avec l'aide d'Annick, bénévole et ancienne maîtresse d'école. À l'autre extrémité de la pièce, Léna, debout devant Geneviève, bénévole depuis trois ans, récite une poésie apprise le jour-même.

En tout, une dizaine d'enfants âgés de 7 à 10 ans, venant des quatre écoles primaires de la ville, sont accompagnés dans leur scolarité par une équipe de bénévoles. Ils ont en commun de connaître des problèmes d'apprentissage, notamment de la lecture, et de maîtrise du vocabulaire. Certains d'entre eux souffrent de dyslexie, d'autres sont issus de familles étrangères non francophones, explique Chantal, la coordinatrice. « Certains ne parlent pas français à la maison et au retour de vacances, on se rend compte qu'il faut revenir aux bases. En ce qui concerne la lecture, il faut parfois leur réapprendre à former des sons, observe-t-elle. On ne voit pas les progrès immédiatement. On sème des graines et parfois ça pousse. »

En binôme

Tous les lundis et jeudis après-midi, quand la cloche sonne pour annoncer la fin de la classe, chacun de ces

enfants retrouve devant le portail de l'école primaire le bénévole du Secours Catholique qui l'accompagne dans sa scolarité durant toute l'année. Et parfois plus longtemps. Sur le chemin qui les conduit au local de l'association, deux par deux, enfant et bénévole se racontent leur journée. Après un goûter, chaque binôme s'isole pour un temps de travail. Dans l'un des bureaux, sous le regard avisé d'Arlette, ancienne maîtresse d'école devenue elle aussi bénévole au Secours Catholique, Émir, en classe de CE1, essaie de compléter un texte à trous. Mais les yeux rivés sur sa feuille, l'enfant de 7 ans issu d'une famille d'immigrés turcs qui ne maîtrisent pas la langue française,

« L'écoute passe avant les devoirs. »

bute sur plusieurs mots. « Émir est bon en maths. En revanche, pour la lecture c'est plus compliqué. Mais il est très motivé », souligne la bénévole.

L'accompagnement individuel permet de nouer une relation privilégiée entre enfant et adulte qui va bien au-delà de l'aide aux devoirs. « S'ils ont un souci à la maison ou à l'école, ils peuvent nous en parler. Quand ils ont envie de



Christophe Hergoues / S.C.-C.F.

Émir (à gauche) et ses camarades donnent un coup de main dans le nouveau jardin partagé du Secours Catholique.

se confier, on les écoute, ça passe avant les devoirs », explique Marianne, qui depuis un an suit Maléna, une fillette de 9 ans atteinte de dyslexie. « Le plus important, c'est qu'ils se sentent bien », insiste Chantal.

Une passerelle

Après un temps de lecture, de révision ou d'exercices en binôme, place aux jeux en groupe. Cet après-midi-là, les enfants participent à une partie de chaises musicales – avec des coussins en guise de chaises. Les activités ludiques permettent d'enseigner les règles de vie en collectivité et de tisser des liens entre les enfants, explique la coordinatrice : « En raison de leurs difficultés à l'école,



certaines élèves ont tendance à s'isoler, observe-t-elle. Ces temps de jeux sont un bon moyen pour se reconnecter aux autres enfants, reprendre confiance en soi et gagner en autonomie. »

Ce soutien à la scolarité, mis en place depuis sept ans, se fait en lien avec les parents et les équipes pédagogiques des établissements scolaires. Les bénévoles peuvent ainsi accompagner les parents aux rencontres avec les enseignants et échanger avec les professeurs par le biais du cahier de liaison. « *Quelquefois, on se fait le porte-parole de l'école* », précise la coordinatrice. « *L'an passé, deux enfants devaient redoubler. Pour les parents, il n'a pas été facile de comprendre*

cette décision des enseignants. Mais en discutant avec nous, ils ont fini par accepter le redoublement. » Et de résumer : « *Nous sommes en quelque sorte des facilitateurs. »*

À la fin de l'après-midi, élèves et accompagnants prennent la direction du jardin partagé, en cours d'installation à l'extérieur du local. Répartis en deux groupes, les enfants, accroupis et les mains pleines de terre, versent du terreau dans un trou avant d'y installer un plant d'olivier. « *En plus de l'aide aux devoirs, on prévoit des moments d'éveil à la citoyenneté et aux gestes éco-responsables* », explique la coordinatrice. « *L'idée est de leur proposer un accompagnement global. »* ●



SUR LE WEB

CONSULTER EN LIGNE
Le reportage en photos



Pour en savoir +

Lire aussi
un reportage sur
l'accompagnement scolaire
à Saint-Étienne :
bit.ly/AccScoStEtienne

ISOLEMENT ET PRÉCARITÉ : LE CERCLE VICIEUX

Par-delà le mal-être qu'il peut susciter, l'isolement social influe sur les situations de précarité financière et matérielle des personnes. Et à l'inverse, la pauvreté aggrave l'isolement.

Par **Benjamin Sèze**

Les personnes précaires sont davantage isolées

En France, en 2023,

12%

des personnes se trouvent en situation d'**isolement total**, et **1 personne sur 3** n'a qu'**un seul ou aucun réseau de sociabilité** (famille, voisins, amis, collègues ou milieu associatif).

14%

des personnes disposant d'un **faible revenu** sont isolées.

20%

des personnes au **chômage** sont isolées.



EXPERTISE

Par **Aurélie Mercier**, du département Solidarités familiales au Secours Catholique

“ La lutte contre l'isolement est essentielle à un double titre. D'abord parce que l'absence de “liens sociaux” est une forme de pauvreté à part entière, avec des effets délétères sur le moral et la santé mentale des personnes. Ensuite parce que cette “précarité relationnelle” est un facteur de basculement dans la précarité matérielle ou conduit à son intensification. En effet, l'isolement social coupe souvent l'accès aux bonnes informations et aux opportunités d'emploi, et éloigne des dispositifs d'aide et d'assistance. Enfin, il tue la confiance en soi et la capacité à se projeter dans l'avenir. Isolé, on a moins de chances de trouver des solutions à ses problèmes et de s'en sortir. ”

L'isolement, un facteur de vulnérabilité

Parmi les ménages accueillis par le Secours Catholique,



60%

déclarent en 2023 avoir subi un accident de la vie.

Parmi eux, **16%** évoquent un **accident de la vie lié à l'isolement***.



Un isolement qui touche les personnes plus tôt dans leur vie



20%

des **trentenaires** vivant en dessous du seuil de pauvreté étaient en situation d'isolement relationnel, contre **3%** en moyenne dans cette tranche d'âge (2011).

**Les accidents de vie liés à l'isolement regroupent le fait d'être éloigné de sa famille, de ses proches, d'être en incapacité de se rendre à son travail ou d'être éloigné des commerces et services publics.*



TÉMOIGNAGE

Leticia, 24 ans, Épinal

“ J'ai vécu durant deux ans isolée dans un appartement. J'avais un peu peur de l'inconnu. Je n'osais pas me rendre là où la travailleuse sociale m'orientait pour trouver une formation ou un emploi. Il aurait fallu qu'elle m'accompagne physiquement, au moins pour la première rencontre. Mais je n'ai jamais osé le lui demander. J'ai fini par baisser les bras. Pendant une certaine période, je n'ai plus eu de suivi ni de revenu. Quand on est isolé et en situation d'échec, penser à la journée du lendemain est déjà difficile. Alors imaginer un projet, c'est impossible. ”

Sources : Fondation de France (« Solitudes 2023 » ; « Les Solitudes en France : l'impact de la pauvreté sur la vie sociale », 2011) ; rapport statistique 2024 du Secours Catholique

« Vivre mieux ensemble, malgré la pauvreté »

ANNICK, 32 ans, se confie sur son quotidien dans un village au Burundi, l'un des pays les plus pauvres du monde.

« J'ai grandi dans la ville de Gitega où j'ai pu faire des études et avoir un diplôme en commerce et finances. Mais je n'ai pas trouvé de travail. Au Burundi, le chômage est très élevé parmi les jeunes. Je me suis installée avec mon mari dans son village natal, à Mugera, où nous avons construit une maison et élevons nos deux filles. Mon mari est infirmier à Bujumbura, la capitale, il ne rentre qu'une fois par mois. Son salaire est insuffisant pour nous quatre, alors il a contracté un crédit auprès d'une banque pour m'ouvrir un petit commerce de boissons et d'ustensiles divers à Mugera. Mais ça ne marche pas bien, les clients sont rares, parfois je ne gagne que l'équivalent d'un euro par jour, alors que j'ai besoin de 3,25 euros pour couvrir mes dépenses. Même si je cultive un petit potager, je dois acheter de la nourriture et elle coûte cher, tout comme le charbon nécessaire pour la cuisine. Pourtant ici, je suis considérée comme riche car j'ai une maison en béton avec une arrivée d'eau dehors, alors que les autres doivent aller au puits. Je gère toutes les tâches domestiques : la lessive, le ménage, la cuisine, ainsi que l'éducation de nos filles. C'est comme ça, ici : si tu es une femme, tu dois t'occuper de tout.

Club de jeunes

Dans la paroisse de Mugera, je participe au club de jeunes créé par la commission diocésaine Justice et paix de Gitega, partenaire du Secours Catholique. Nous montons des spectacles pour sensibiliser à la non-violence et nous apprenons à résoudre les conflits. Avant, il y avait des tensions ethniques et politiques dans le village, mais maintenant nous vivons en paix. Avec le club de jeunes, nous cultivons aussi un champ de maïs ensemble. Nous avons le même objectif d'améliorer notre vie pour qu'à l'avenir nous vivions mieux ensemble, malgré la pauvreté. »

Propos recueillis par **Cécile Leclerc-Laurent**



Écouter Annick en podcast :
bit.ly/ParcoursAnnickBurundi



Formons une famille universelle !

PAROLE DE PAPE FRANÇOIS, EXHORTATION LAUDATE DEUM (2023), § 67-69

La vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures, parce que nous et tous les êtres de l'univers sommes unis par des liens invisibles et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. [...] Ainsi, nous mettons fin à l'idée d'un être humain autonome, tout-puissant et illimité, et nous nous repensons pour nous comprendre d'une manière plus humble et plus riche. J'invite chacun à accompagner ce chemin de réconciliation avec le monde qui nous accueille, et à l'embellir de sa contribution [...]. Toutefois, il faut être sincère et reconnaître que les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale.

Commentaire extrait de *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre*, Les cahiers du réseau Saint-Laurent, n° 7, janvier 2024.

« > **Christelle** : Pour moi, en fait, si tout cela existe, c'est pour créer nos rêves et c'est pour nous accompagner sur nos chemins de vie. Et puis tout ce qu'il y a sur la planète, c'est ce qui doit exister. Par exemple : sans les abeilles, il n'y aurait ni fleurs ni fruits, on ne mangerait pas. On ne peut pas être les uns contre les autres et on ne peut pas vivre les uns sans les autres. Tout a une existence. Nous sommes là pour quelque chose. Toute cette vie est créée par l'amour au départ.

> **Valérie** : Dieu a créé l'univers, les montagnes, la mer, les fleurs, la végétation pour que l'homme puisse en prendre soin, et malheureusement l'être humain ne prend pas soin correctement de toutes les jolies

choses que le Seigneur a mises entre ses mains. On détruit tout et à cause de cela il y a à ce jour le réchauffement climatique et on n'a plus de saisons. On est en train de tuer la Terre, on est en train de tuer notre domaine et à mon avis, Dieu, là-haut, doit être triste.

> **Alexandra** : Moi je dirais que Dieu voudrait que nous, à notre tour, on fasse don de ce qu'il a créé aux générations futures, donc qu'on en prenne soin. Comme lui il nous a fait don, que nous on fasse don pour les autres, pour ceux à venir. En fait, Dieu nous a donné la Terre pour prendre soin des pauvres et pas pour faire du profit, et on fait plutôt le contraire. Du coup, et malheureusement, il y a de plus en plus de pauvres. »

RÉFLEXION SPIRITUELLE



Victorine Aïse / Hors Format / S.C.-C.F.

FRANÇOIS ODINET
Aumônier général

Un engagement à dimension politique

Dans son exhortation *Laudate Deum*, le pape François unit un regard de contemplation sur la Création et un cri de détresse devant la dégradation de notre planète. Les personnes du réseau Saint-Laurent qui ont réfléchi ensemble se placent dans la même perspective. D'un côté, elles s'émerveillent de la valeur unique de chaque être : tout vivant a sa raison d'exister, comme le dit Christelle. D'un autre côté, elles interprètent la mission que Dieu a confiée à l'humanité : non pas tout dominer, mais prendre soin afin de transmettre à d'autres

ce que Dieu nous offre. Pour Alexandra, le don de Dieu nous place dans une dynamique de don, où l'attention aux pauvres trouve une place prioritaire. Malheureusement, la course au profit constitue une puissance contraire : Valérie nomme la destruction et la mort, en osant compatir à la tristesse de Dieu. Pour nous aussi, contempler la Création, habiter nos liens avec tous les vivants, cela nourrit l'engagement dans la dynamique du don et de la vie... dont le pape François rappelle qu'il a nécessairement une dimension politique. ●



Un jardin ouvert à toutes les spiritualités

Lové dans un écrin de verdure sur les hauteurs de Besançon, le jardin spirituel de Claire-Combe est un lieu d'échanges interreligieux qui invite à repenser son lien à la nature.

Par **Djamila Ould Khettab**

A l'ombre d'une bâche, en cet après-midi d'été touchant à sa fin, une dizaine de personnes assises sur des tapis lisent à voix haute des extraits de textes épinglés sur une corde. Le tout est tiré d'un passage de la Genèse évoquant le voyage d'Abraham jusqu'au pays de Canaan. Sous la « tente berbère » reconstituée, la parole circule. « *C'est une incitation à sortir de sa zone de confort et à se dire qu'ailleurs on peut s'accomplir* », commente Franck, un Camerounais « croyant mais sans religion ». « *Et à oser et à avoir confiance en Dieu* », renchérit Romain, proche de l'ordre franciscain. « *Ce qui est beau, c'est de se dire que nous sommes là aujourd'hui parce qu'il y a eu une chaîne de vie ininterrompue* », fait remarquer Éric, un apiculteur d'obédience protestante, tandis qu'un poulain et un âne pointent leurs museaux.

Depuis février, des rencontres ouvertes à tous se tiennent dans le jardin spirituel aménagé au sein de l'éco-lieu de Claire-Combe, niché sur une colline dominant la ville de Besançon. Répondant à l'exhortation *Laudate Deum* (« Louez-Dieu ») du pape François sur l'urgence climatique, l'éco-lieu, qui abrite également une ferme pédagogique

« S'émerveiller de la beauté de la Création. »

et un potager partagé, veut concilier lutte contre la précarité et transition écologique. Un jardin spirituel a toute sa place dans ce nouveau laboratoire d'idées consacré à l'écologie, car « *les religions monothéistes invitent à prendre soin de la nature* », estime sa

conceptrice, Monique, bénévole au Secours Catholique. Le jardin comprend une boucle d'un kilomètre composée de douze étapes faisant référence à des événements-clés de la Bible, tels que les noces de Cana ou la pêche miraculeuse. Chaque étape représente également une plante ou un arbre mentionné dans les textes sacrés. Sur le sentier, on trouve ainsi une vigne, un chêne, « *symbole de robustesse* », ainsi qu'un pommier, un cerisier et un mirabellier, « *en clin d'œil aux arbres fruitiers du paradis* ».

Déambuler à l'abri du tumulte dans cet espace clos et verdoyant permet de « *porter un autre regard sur la Bible* », d'approfondir sa foi ou tout simplement de s'émerveiller de la « *beauté de la Création* », considère Monique. De son côté, Antoine Aumonier, délégué Franche-Comté du Secours Catholique et co-animateur des rencontres, voit ce jardin comme « *un espace de rencontre et de dialogue interreligieux* » qui sert à « *s'éclairer mutuellement* ». Une alcôve consacrée à l'hindouisme et une autre à l'Islam sont en cours d'installation. ●

DES CADEAUX QUI ONT DU SENS

Rendez-vous sur notre boutique en ligne

À l'approche de Noël, offrez des présents qui réchauffent les cœurs tout en soutenant nos actions. La boutique solidaire en ligne du Secours Catholique vous propose sa nouvelle sélection d'idées cadeaux à déposer au pied du sapin !

UN CATALOGUE ENRICHIS POUR LES FÊTES

Cette année, notre offre s'étoffe de nouveaux produits dans l'esprit de la tradition de Noël. Sans oublier les incontournables de la boutique :



Dorées ou argentées, deux bougies solidaires pour réveiller la flamme fraternelle dans le cœur de chacun.



Une lunch box réutilisable, à la contenance généreuse et qui respecte la planète. Diamètre 20 cm x 7,6 cm.



Une gourde en verre, 100 % éco-conçue, à emporter en voyage, au travail ou en salle de sport.



UNE AUTRE MANIÈRE DE SOUTENIR LE SECOURS CATHOLIQUE

Chaque achat contribue à nos actions de solidarité. En offrant des cadeaux, vous nous donnez les moyens de continuer notre combat au quotidien aux côtés des plus démunis.



ECO-RESPONSABLES ET SOLIDAIRES

Pour limiter notre bilan carbone et soutenir les producteurs locaux, nous privilégions les produits composés de matières naturelles et fabriqués en Europe. 70 % sont labellisés « Made in France ».



LE COMPTE À REBOURS VA COMMENCER !

Rien de tel que notre calendrier de l'Avent pour aider les plus jeunes à se préparer à la magie de Noël. Ses thèmes religieux seront autant de moments de partage pédagogique pour les plus jeunes. Illustration réalisée par Vérane Cottin, auteure de livres documentaires et de fiction pour de grandes maisons d'édition.

Rendez-vous vite sur boutique.secours-catholique.org

Pour une transition écologique juste au Pérou

L'Amazonie péruvienne et ses peuples autochtones sont en première ligne face aux défis du changement climatique. Pour y répondre, le Secours Catholique soutient un projet innovant sur 4 ans (2021-2025). L'objectif : accompagner les communautés amazoniennes dans une transition écologique juste. Le projet vise à renforcer les capacités des populations pour assurer leur résilience face aux changements climatiques, promouvoir la défense de leurs droits collectifs et leurs territoires et former des leaders locaux. Votre soutien sera le bienvenu.

Bénéficiaires directs : 117 hommes et 61 femmes membres de 20 organisations sociales des peuples autochtones.

Bénéficiaires indirects : 173 190 personnes (88 322 femmes et 84 868 hommes) habitants des régions de Junín, Loreto, San Martín et Lima.



Sebastien Le Clezio / S.C.-F.

Ils ont besoin d'un coup de pouce.



Getty/images

Une passoire thermique à rénover d'urgence

DANIÈLE – HAUTS-DE-FRANCE

Comme souvent, c'est une demande d'aide pour une facture d'électricité qui a amené l'équipe du Secours Catholique à se mobiliser pour Danièle. Sa maison, une véritable passoire thermique, nécessite de gros travaux de rénovation énergétique. L'association UnDigneToi vers laquelle Danièle a été orientée a trouvé des financements qui couvrent presque la totalité. Mais avec sa petite retraite, Danièle ne peut payer les 558 euros encore à charge. Un coup de pouce serait le bienvenu.



Istock

Sortir de la rue et reprendre la route

PATRICK – PACA

À 45 ans, Patrick retrouve enfin une vie stable après treize années de galère à la rue à Marseille. Le Centre Communal d'Action Sociale de sa commune lui assure un logement et l'accompagne dans son projet de reprise du travail, tout comme l'équipe du Secours Catholique qu'il fréquente régulièrement. Avant ses années sombres, Patrick était chauffeur poids-lourd. Il souhaite repasser son permis et a besoin d'un petit coup de pouce : 565 euros couvriraient une partie des leçons et les deux visites médicales.

BESOINS 558€

JE CONTRIBUE

BESOINS 565€

JE CONTRIBUE

JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris

Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : www.secours-catholique.org/coups-de-pouce



- Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :
- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet "Pour une transition écologique juste au Pérou" : €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.

- Tous les "coups de pouce" de Messages : €
- Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**
- L'appel de Danièle : €
- L'appel de Patrick : €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.

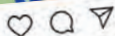


Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

Des nouvelles de nos actions sur les réseaux sociaux !

Tour de France olympique : nos délégations font bouger les lignes en multipliant les initiatives sportives et inspirantes.

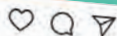
Secours Catholique - Caritas France



145 J'aime

Foot solidaire à Rennes : une activité gratuite en plein essor, qui s'adresse aux personnes précaires dans 15 villes françaises.

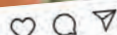
Secours Catholique - Caritas France



93 J'aime

Sport adapté pour tous en Vendée : du ping-pong à l'arbalète... un professionnel encadre les séances dans la salle prêtée par la mairie.

Secours Catholique - Caritas France



97 J'aime

Dans l'Hérault : journée mémorable pour la fête du quartier, grâce à de nombreuses animations sportives.

Secours Catholique - Caritas France



45 J'aime

Ars-sur-Formans : les équipes des bénéficiaires et des bénévoles chaussent les crampons pour s'affronter sur le terrain avec un trophée à la clé !

Secours Catholique - Caritas France



93 J'aime

Dans les Alpes : profiter des plaisirs de la glisse, c'est possible, même avec un handicap, grâce aux bénévoles du Secours Catholique !

NOTRE RAPPORT

“État de la pauvreté 2024 en France”

Le Secours Catholique publie son rapport statistique annuel : “État de la pauvreté en France”. Le dossier thématique traite cette année de l'accès aux prestations sociales des personnes rencontrées par l'association, avec une attention portée notamment aux conséquences de la dématérialisation accélérée des services publics.

+ **D'INFOS** : rapport.secours-catholique.org

JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Dimanche 17 novembre sera célébrée la 8^e édition de la Journée mondiale des pauvres qui coïncide avec la quête en paroisse au profit du Secours Catholique. Une messe sera célébrée dans nos locaux et retransmise en direct sur notre site Internet. **Pour la suivre**, rendez-vous sur messe.secours-catholique.org

LA FONDATION CARITAS SOUFFLE SES BOUGIES

Créée en 2009 par le Secours Catholique, la fondation Caritas fête ses 15 années d'existence. Première fondation abritante consacrée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, elle accompagne plus de 100 structures sous son égide. Conformément à l'intuition de ses fondateurs, elle offre une panoplie d'outils complémentaire de celle du Secours Catholique.

+ **D'INFOS** : www.fondationcaritasfrance.org



CONTACTEZ-NOUS



messages@secours-catholique.org



facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france



twitter.com/caritasfrance



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

SUR LE SITE



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

Briser le cercle de la pauvreté

En France, dans beaucoup de familles, on ne “devient” pas pauvre, on “reste” pauvre. Et ce, de génération en génération. Cette difficulté de toute une part de la population française à s'extraire de la pauvreté nécessite une réflexion politique majeure. Parce qu'elle trouve sa source dans les multiples inégalités et discriminations qui traversent et parfois régissent notre société. Comment rompre ce cercle vicieux ?

> **Lire notre enquête** : bit.ly/CerclePauvreteSC

AGENDA

Les Semaines sociales de France



La 98^e rencontre annuelle des Semaines sociales de France, dont le Secours Catholique est partenaire, se déroule les 23 et 24 novembre 2024 dans les locaux de l'Institut catholique de Paris et en direct et en ligne (après une première journée à Reims en octobre). Cette année, les débats seront consacrés au thème du travail, à partir de la question suivante : “Pourquoi allons-nous travailler ?”

> **Pour suivre les échanges**, rendez-vous sur bit.ly/SemainesSocialesFrance



MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Président et directeur de la publication** : Didier Duriez • **Directrice de la communication** : Agnès Dutoir • **Rédacteurs en chef** : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Dimitri Partouche (7320) • Djamilia Ould Khettab (7320) • Marie Bail • **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • **Rédactrice photo** : Elodie Perriot (7583) • **Infographie** :

agence Rokovoko • **Correction** : Catherine Hervoüet des Forges • **Imprimerie** : Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 658 010 exemplaires • **Dépôt légal** : n°119179 • **Numéro de commission paritaire** : 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés** : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une édition régionale, une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11% de fibres recyclées.





BONJOUR

La boutique du Secours Catholique

Soutenez les actions du Secours Catholique grâce à un achat solidaire



SCANNEZ-MOI !



BONJOUR

La boutique du Secours Catholique

